

LE NUNAVOIX

LE JOURNAL DES FRANCOPHONES DU NUNAVUT

Un mononc' qui tient la forme!

Par Simon Houle

La programmation musicale du Franco-Centre d'Iqaluit est, certes, variée depuis quelques années mais on observe un dénominateur commun fort appréciable depuis peu à travers les différents concerts: l'énergie! L'artiste généreux enflammé versus les spectateurs bruyants et animés, et nul besoin d'attendre le rappel pour soulever le plafond du vénérable bâtiment. Dès les premières notes de guitare, Mononc' Serge a rejoint cette tradition de concert-événement dont on parle longtemps. Pour ceux qui connaissent le personnage de scène, pouvait-il en être autrement? Rencontre avec Serge Robert, le mononc' au repos.

Tout d'abord, l'homme est calme et posé, à des lieues du personnage provocateur et mal dégrossi : « J'ai réécouté récemment mon album *Mon voyage au Canada* et c'est vraiment trash. Les gens qui ne me connaissent pas doivent se dire que je suis un vrai sauvage! » En effet, cet album concept, lancé en 2001, est probablement ce qui s'est enregistré de plus extrême dans la chanson québécoise. Toutes les provinces y passent dans un délire ininterrompu de drogue, sexe et violence, le tout enrobé d'un langage vulgaire voir ordurier. Le Grand Nord n'y échappe pas. On peut y apprécier, ou pas, une chanson qui mentionne que la Terre de Baffin est un endroit parfait pour qu'un pervers aille se geler les attributs et penser à autre chose qu'aux femmes. Serge Robert réalise un fantasme : « J'ai joué récemment ma *toune* sur le Nouveau-Brunswick à Moncton et maintenant celle-ci à Iqaluit... » L'album culte, pour plusieurs fans, reviendra dans les bacs dans quelques semaines sur support vinyle, son premier en 22 ans de carrière. Pour ce qui est des grossièretés, le chanteur s'explique : « Les gens pensent que je suis pire qu'en réalité. Quand on me voit sur scène, ça met tout en perspective. Il y a une espèce de gros clin d'œil qui devient flagrant en concert mais qui peut échapper à l'écoute sur disque. » Selon lui, une à une les chansons se digèrent bien. C'est quand on les écoute d'une traite que ça peut paraître lourd.

« J'ai réécouté récemment mon album *Mon voyage au Canada* et c'est vraiment trash. Les gens qui ne me connaissent pas doivent se dire que je suis un vrai sauvage! »

L'ancien bassiste des Colocs, un groupe incontournable au Québec au milieu des années quatre-vingt-dix qu'il quitta après deux albums pour voler de ses propres ailes, débuta modestement. À l'invitation d'un ami, après quelques refus de maisons de disques pour ses chansons, M. Robert commença à partager ses brulots sur les ondes de CIBL, une radio communautaire de Montréal. « Je composais une chanson par semaine et je l'enregistrais sur cassette puis on passait ça le jeudi matin à 8h. Une seule fois et c'était tout. Puisque personne n'écoutait, je me suis laissé aller à dire des choses horribles. J'étais convaincu que mes affaires ne marcheraient jamais mais certaines personnes ont trouvé ça audacieux et intéressant ». Cette liberté a fini par définir son style unique. Il a colligé ces chansons liées à l'actualité sur ses premiers albums avant de prendre une tangente plus rock puis *métal*. Il revient depuis peu vers l'actualité et la guitare acoustique. Cette courbe de création était-elle prévue? « Je me laisse balloter par les opportunités. Si tu m'avais dit il y a un an que je sortirais un album de chansons d'actualité en 2015, je t'aurais répondu que c'est fort improbable! » C'est dans le cadre d'une émission de télévision, *Ce show avec Mike Ward* à Musique Plus qu'il renoue avec la composition sous pression. « Une chanson composée et livrée par semaine. Le show télé est mort mais j'ai gardé les meilleures plus quelques autres inédites. » C'est ce 11^e album, sorti cet été et simplement intitulé *2015* qu'il est venu présenter à ses fans d'Iqaluit.



Photo : Vincent Desrosiers

Sur cet album, il chante *l'Ayatollah Couillard* ou *l'État islamique* où il évoque dans la caricature extrême, un Québec sous la gouverne d'extrémistes musulmans. Des nationalistes bretons xénophobes l'ont partagé à son grand désarroi. « Quand tu lâches quelque chose sur Internet, ça peut déraiper, tu peux t'inquiéter des gens qui t'applaudissent. » Il s'inquiète assez sur son public pour avoir composé quelques chansons sur le sujet comme *Je chante pour les morons* ou *Des questions* que l'on retrouve sur son dernier album où il chante : « Si les fachos partagent tes posts, pose-toi des questions, j'm'en pose... » Néanmoins, il n'a pas eu à se poser de questions sur son public nordique qui, en fin connaisseur, a chanté les chansons à l'unisson, le poing en l'air et la bière à la main dans un party déjanté tout croche et parfait!

La FCCF réclame de maintenir les quotas de musique francophone à la radio

Par Francopresse

Répliquant aux interventions de l'industrie de la radio commerciale, la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) se rallie aux positions de l'ADISQ et celle du gouvernement du Québec prônant un maintien des quotas de musique francophone (MVF).

Elle réclame même que le CRTC prévoie la mise en place d'un quota de 15 % de MVF issue des communautés francophones et acadiennes. La FCCF souhaite « que les artistes de la francophonie canadienne puissent trouver une place accrue sur les ondes (...). L'industrie musicale des marchés francophones hors Québec importe et contribue à rehausser la diversité francophone de l'ensemble du Canada. »

Il n'y a plus de livraison d'eau les mercredis pour les résidents sur le système de camion.

De l'eau svp!

Par Mylène Chartrand

Le 25 septembre dernier, la ville d'Iqaluit tenait une assemblée spéciale portant sur la décision de ne plus livrer d'eau aux résidences et commerces desservis par les camions d'eau les mercredis.

Ce nouvel horaire, entré en vigueur au mois d'août a fait bien des vagues. Outre le manque de communication avec les résidents sur le nouvel horaire, on a reproché à la ville de ne pas avoir consulté les gens au préalable et le manque de transparence. Certains y allaient en racontant leur propre expérience face à ce changement, d'autres questionnaient les statistiques fournies par la ville sur la capacité des réservoirs d'eau des résidences. Chose certaine, tous ont demandé à la ville de renverser cette décision afin de bénéficier du service d'eau tous les jours.

Anne Crawford, une résidente qui a contesté publiquement cette décision de la ville depuis le début, est un peu devenue la porte-parole de ce mouvement de contestation et avoue avoir reçu plusieurs courriels et appels de gens voulant partager avec elle leur insatisfaction face à cette décision. Lors de son intervention à l'assemblée, elle semble avoir mis des mots sur le problème : la sécurité d'accès à l'eau.

La ville a pour sa part justifié sa décision face au déficit de ce programme de livraison d'eau par camion qui s'élève maintenant autour de 5 millions. Les réparations sur les camions semblent causer la plus grande part des dépenses. Les résidents présents s'accordaient d'ailleurs pour dire que la situation financière de la ville était préoccupante et que de rétablir le budget était en effet important. Alors que cette assemblée avait un goût de confrontation, plusieurs se sont permis de rappeler à la ville que nous devons former une équipe pour trouver des solutions, donc qu'une consultation sur le sujet aurait été grandement bénéfique. Il n'est pas encore clair si la ville renversera sa décision ou y apportera des changements, mais il a été suggéré aux propriétaires de s'assurer que leur réservoir d'eau était assez grand pour leur demeure.



ᐅᑎᑎᑦ ᐅᑦᑎᑦᑎᑦ
Building Nunavut Together
Nunavutluuqatigiingniq
Bâtir le Nunavut ensemble

BÂTIR NOTRE AVENIR ENSEMBLE

Officiellement institué depuis 1999, le Nunavut est le plus jeune et le plus grand des territoires au Canada. Depuis sa création, le Gouvernement du Nunavut (GN) s'est fixé de nombreux objectifs incluant la défense des droits des enfants et des jeunes, la réduction de la pauvreté, l'amélioration de la santé grâce à la prévention et diverses autres mesures sociales, communautaires et environnementales.

Bref, le GN s'affaire à développer une économie diversifiée et à bâtir l'infrastructure nécessaire pour soutenir la population qui connaît la plus forte croissance au pays. Pour ce faire, il doit compter sur les compétences de diverses personnes au sein de ses organismes, ministères et autres instances, et ce, dans les quatre langues officielles de son territoire, dont le français.

Explorez les possibilités d'emploi disponibles au GN sur notre site web. Des mises à jour sont effectuées toutes les semaines, prenez l'habitude de le consulter régulièrement. Vous y découvrirez divers types et niveaux d'emploi dans des secteurs tout aussi variés que stimulants.

En joignant le GN, vous réaliserez pleinement votre potentiel tout en contribuant à construire un territoire des plus modernes en puisant dans les forces des connaissances ancestrales.

www.gov.nu.ca/fr

Annonces communautaires

Dîner du vendredi

Le 9 octobre de midi à 14h au Franco-Centre. 20\$ membres de l'AFN, 25\$ non-membres, premier arrivé premier servi. En collaboration avec le Café inclusif, restez à l'écoute pour connaître les choix au menu.

Rencontres CSFN

Élections scolaires le 19 octobre prochain.

Yoga en français gratuit à Iqaluit!

Les mardis de 17h30 à 18h30 au Saimavik Studio. Collaboration entre le Résefan et Saimavik Studio. Bienvenue à tous!

Le Théâtre Uiviit saison automne-hiver

Nous recrutons présentement des personnes intéressées à s'impliquer dans les activités comme comédien(ne), technicien(ne), régisseur(e) et des bénévoles pour les soirées d'improvisation de la LIFN. Nous prévoyons monter deux spectacles communautaires au mois de décembre et février. Si vous êtes intéressé(e)s : theatre.uiviit@gmail.com, ou laissez un message via la page Facebook du Théâtre Uiviit.

Coordonnateur du Franco-Centre

Vous pouvez contacter Maxime Joly au culturel.afn@gmail.com ou 979-4606 pour toutes questions relatives aux activités culturelles et services aux membres. Maxime s'occupe également des locations de salle, vous pouvez le contacter au reservation.afn@gmail.com

Pour faire paraître une annonce communautaire, envoyez un courriel avec votre court texte à nunavoix@gmail.com

LE NUNAVOIX

Si vous désirez collaborer au Nunavoix, être ajouté à la liste d'envoi ou faire paraître une annonce, veuillez communiquer avec nous à nunavoix@gmail.com

La plupart de nos collaborateurs, journalistes et membres du comité de rédaction sont bénévoles. Nous les remercions de leur travail indispensable au succès du Nunavoix. **Merci à chacun de vous.**



ᐅᑎᑎᑦ ᐅᑦᑎᑦᑎᑦ
Building Nunavut Together
Nunavutluuqatigiingniq
Bâtir le Nunavut ensemble

ᐃᑦᑎᑦᑎᑦᑎᑦᑎᑦ
Pitquilliqiyikkut
Department of Culture and Heritage
Ministère de la Culture et du Patrimoine

En français s'il vous plaît!

Communiquez avec nous pour obtenir des renseignements en français au gouvernement du Nunavut!

Ligne 975-

5544

Services en français



(867) 975-5544



ligne5544@gov.nu.ca

Les francophones résidant à l'extérieur d'Iqaluit peuvent faire un appel à frais virés.